

• **Alain Buffard, de la danse plasticienne à la «tragédie musicale»**

**Conférence d'Anne Pellus**

Jeudi 14 décembre à 19h aux Abattoirs.

Entrée libre

• **Soubresaut – théâtre**

François Tanguy / théâtre du Radeau

avec la participation de L'Usine

16..20 décembre

Le Théâtre du Radeau revient comme un refrain d'une chanson d'enfance avec *Soubresaut*.

Un spectacle fabriqué main dans l'atelier du peintre, poète, musicien et scénographe François Tanguy. Une mixture maison où le rire vient picorer. Tressaillement et ravissement y font la paire."

Jean-Pierre Thibaudat, *Balagan*

• **La Rive dans le noir – théâtre**

Marie Vialle et Pascal Quignard

en partenariat avec la librairie Ombres blanches

18..21 décembre

En tant que comédienne, l'écriture de Pascal renverse ma relation au texte : les mots sont ici une matière que je perce pour créer des espaces vides, où le corps, les cris et les sons peuvent prendre place et s'épanouir." Marie Vialle

• **Nuits bleues #5 / La nuit nous appartient**

22 au théâtre Garonne et le 23 décembre à l'Usine

Pour cette cinquième édition, l'Usine et Garonne imaginent de concert deux nuits ouvertes

aux amoureux de la poésie : spectacles, performances, musique, installations sonores. Avec :

Marie Vialle, Michel Cloup, Béatrice Utrilla, François Tanguy, Pierre Meunier, Catherine Froment,

KompleX Kapharnaüm, les Souffleurs commandos poétiques, le Théâtre de l'Unité, Détachement

International du Muerto Coco, Espaces sonores, Sylvain Borsatti

• **Jazzy New Year – musique**

31 décembre de 17h30 à 1h00

L'occasion de finir 2017 et commencer 2018 en compagnie de William Parker Quartet, Marc

Demereau / no noise no reduction, Daunik Lazro trio, Mélodion de Eric Lareine et Denis Badault.

# Les Inconsolés

Alain Buffard

théâtre **garonne**  
scène européenne

1, av du Château d'eau 31300 Toulouse

Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77

www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles OCCITANIE-Pyrénées-Méditerranée, la Ville de Toulouse, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, la Région OCCITANIE- Pyrénées-Méditerranée avec le soutien de l'Onda, la Caisse d'épargne Midi-Pyrénées, Tisséo, Engie-Inéo, Anne et Valentin, Reprint, Ombres Blanches.

> spectacle présenté avec La Place de la Danse – CDCN Toulouse / Occitanie

# Les Inconsolés

créée aux Subsistances à Lyon en janvier 2005 et reconstruite en 2017

conception Alain Buffard

fabrication Alain Buffard, Matthieu Doze, Christophe Ives

assistés par Claire Servant et Christophe Wavelet

reconstruction 2017 Matthieu Doze, Christophe Ives

accompagnement artistique Fanny de Chaillé

interprétation Bryan Campbell, Mark Lorimer, Miguel Pereira

affineuse Enora Rivière

régie plateau et GIB Jérémie Sananes

lumières Paul Beaulieu, Thalie Lurault

son Frédéric Marolleau

masques Daniel Cendron

accompagnement technique Christophe Poux

directrice de production / diffusion Isabelle Ellul

attachée de production / communication Jeanne Dantin

*Les Inconsolés* (2017) s'inscrit dans l'événement « Alain Buffard Spectacles, colloque, exposition » produit par le CN D Centre national de la danse, et l'Association PI:ES Alain Buffard, avec la Fondation d'entreprise Hermès, le Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, les Spectacles vivants - Centre Pompidou, le Théâtre de Nîmes - scène conventionnée d'intérêt national - danse contemporaine - art et création, La Maison - CDCN Uzès Gard Occitanie et soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction générale de la création artistique - Délégation à la danse et la Région Occitanie à l'occasion du dépôt des archives d'Alain Buffard et de sa compagnie PI:ES au CN D Centre national de la danse.

production Association PI:ES Alain Buffard, avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings, coproduction CN D Centre national de la danse, le Théâtre de Nîmes - scène conventionnée d'intérêt national - danse contemporaine - art et création, Les Subsistances, Laboratoire international de création artistique - Lyon, Les Spectacles vivants - Centre Pompidou. Résidences CN D Centre national de la danse, Les Subsistances, Laboratoire international de création artistique - Lyon.



" LES INCONSOLÉS DIT UN TEMPS D'APRÈS UN ÉVÉNEMENT,  
DES INSTANTS INEFFECTIBLES.  
LES INCONSOLÉS SE MÊLENT EN DES JEUX DE MIROIRS DISPARATES,  
DES JEUX D'ALLIANCE ET DE DÉALLIANCE.  
ILS SONT AUSSI LES ABSENCES ET LES FANTÔMES,  
ILS SONT AMOUREUX, ILS SONT FURIEUX."  
ALAIN BUFFARD

"Un théâtre d'ombres pour incarner les tumultes de l'excitation sexuelle. Cet artifice relativement simple se révèle l'outil parfait de traduction des images d'une trouble crudité mises en scène par le chorégraphe Alain Buffard dans *Les Inconsolés*. Inspiré par l'œuvre du romancier James Purdy, ce trio d'hommes, presque des clones tant leurs masques et leurs perruques les rendent identiques, plonge dans l'obscurité profonde du désir et de la cruauté lorsque le premier n'est pas partagé. Régulièrement, les trois protagonistes (copains, frères ou amants ?) se réfugient à l'intérieur d'une structure en toile blanche, véritable cage aux pulsions, où leurs ombres apparaissent et disparaissent, composant d'insolites imbrications. Jonglant avec les échelles et les déformations des corps comme le permettent les jeux d'ombres, les interprètes (Alain Buffard, Matthieu Doze, Christophe Ives) prennent position (comme on parle des positions quand on fait l'amour) pour évoquer des étreintes pas toujours suaves. Une paire de jambes immenses surplombe un corps minuscule défait par la disproportion de son partenaire ; des fesses tendues surgissent et étouffent un profil. Tout est dit sans que rien ne soit précisément montré dans ce lent ballet de silhouettes qui se transforment à loisir en figures d'effroi. Dans le silence, ce parti pris gagne sur tous les tableaux. Il résonne avec l'enfance, ses épouvantes nocturnes qui métamorphosent les contours d'une armoire en ceux d'un monstre féroce. Il permet aussi de décoller de la réalité la plus traumatique pour opérer une transcription artistique, voire une catharsis. Secrets de famille, cadavres dans le placard, abus sexuels, ce réceptacle d'ombres les évoque à sa façon décalée mais néanmoins inquiétante. Les souvenirs, aussi anciens soient-ils, conservent leur pouvoir vénéneux. Violamment intime, ce monde d'images projetées n'en reste pas moins étouffant, gorgé de ces douleurs irréductibles qui font la beauté tranchante de ces *Inconsolés* fiers de l'être. On ne console pas des fantômes." Rosita Boisseau, LE MONDE | 11.03.2005

MUSIQUE (Source disque Collection Palix)  
*Andante de la sonate n° 1 en si mineur* de J.-S. Bach  
*BWV 1014* par Glenn Gould et Jaime Laredo  
*Good Boy* par Kevin Coyne  
*New York, New York* par Wendy Mae Chambers

# Le Roi des Aulnes

Johann Wolfgang von Goethe

Qui chevauche si tard dans la nuit et le vent ?

C'est le père emportant son enfant.

Il a son fils bien serré dans ses bras,

- Mon fils, pourquoi caches-tu, angoissé, ton visage ?

- Ne vois-tu pas, mon père, le roi des Aulnes ?

Le roi des Aulnes avec sa couronne et sa traîne ?

- Viens, cher enfant, viens, viens avec moi !

À de bien beaux jeux, je jouerai avec toi;

Maintes fleurs diaprées croissent sur la rive !

Ma mère a bien des tuniques d'or.

- Mon père, mon père, n'entends-tu donc pas,

Ce que le roi des Aulnes me promet tout bas ?

- Sois calme, reste calme, mon enfant ;

Dans les feuilles sèches siffle le vent.

- Veux-tu, bel enfant, venir avec moi ?

Mes filles de toi sauront prendre grand soin;

Mes filles conduisent la ronde nocturne,

Et te berçant et en chantant et en dansant t'endormiront.

- Mon père, mon père ne vois-tu donc pas là

Les filles du roi des Aulnes en ce lieu sinistre ?

Ce sont les vieux saules qui ont l'air si gris.

- Je t'aime, ton corps me charme par sa beauté ;

Ne consens-tu pas, j'userai de violence !

- Mon père, mon père, le voilà qui me prend !

Le roi des Aulnes, comme il m'a fait mal !

Le père frémit d'horreur, il chevauche plus vite,

Il retient dans ses bras son enfant qui gémit,

Il atteint sa demeure avec peine et détresse :

Dans ses bras, l'enfant était mort.

# Le Roi des Aulnes

Johann Wolfgang von Goethe

Qui chevauche si tard dans la nuit et le vent ?

C'est le père emportant son enfant.

Il a son fils bien serré dans ses bras,

- Mon fils, pourquoi caches-tu, angoissé, ton visage ?

- Ne vois-tu pas, mon père, le roi des Aulnes ?

Le roi des Aulnes avec sa couronne et sa traîne ?

- Viens, cher enfant, viens, viens avec moi !

À de bien beaux jeux, je jouerai avec toi;

Maintes fleurs diaprées croissent sur la rive !

Ma mère a bien des tuniques d'or.

- Mon père, mon père, n'entends-tu donc pas,

Ce que le roi des Aulnes me promet tout bas ?

- Sois calme, reste calme, mon enfant ;

Dans les feuilles sèches siffle le vent.

- Veux-tu, bel enfant, venir avec moi ?

Mes filles de toi sauront prendre grand soin;

Mes filles conduisent la ronde nocturne,

Et te berçant et en chantant et en dansant t'endormiront.

- Mon père, mon père ne vois-tu donc pas là

Les filles du roi des Aulnes en ce lieu sinistre ?

Ce sont les vieux saules qui ont l'air si gris.

- Je t'aime, ton corps me charme par sa beauté ;

Ne consens-tu pas, j'userai de violence !

- Mon père, mon père, le voilà qui me prend !

Le roi des Aulnes, comme il m'a fait mal !

Le père frémit d'horreur, il chevauche plus vite,

Il retient dans ses bras son enfant qui gémit,

Il atteint sa demeure avec peine et détresse :

Dans ses bras, l'enfant était mort.

